



# Miss Diamond

Quand j'ai vu la liste apparaître sur l'écran, je n'arrivais pas à y croire. D'ailleurs je crois que je n'arrive toujours pas à y croire. Larry Knight était lui-même parmi les participants ! En personne ! OK c'est peut-être un nom courant. Mais c'était trop gros. Ce n'était pas un homonyme. Une intuition. Cela ne pouvait qu'être LE Larry Knight... Il testait lui-même ses Virtual Trips (VT) ! C'était logique. Même très logique après tout qu'un créateur veuille tester lui-même sa création... Plus d'un fan se serait damné pour être présent à ce VT. Plus d'un fan aurait mis toutes ses économies pour pouvoir assister à une session avec Larry Knight. Jusqu'à mettre 30 000 crédits-dollars ? Peut-être que cela les valait, non ? Ok c'était une sacrée somme, mais je n'allais pas me plaindre. Si quelqu'un avait autant d'argent à dépenser... Moi avec ce contrat, j'allais pouvoir voir venir. OK, c'était bien moins que la prime que les Corps proposaient pour ma capture. A la bourse des hackers, j'avais depuis longtemps pris une longueur d'avance sur mes concurrents. Aux dernières nouvelles, si quelqu'un aidait la HyperNetPolice (HNP) à me coincer, il se verrait offrir quelque chose comme 6 millions de crédits ! Le jackpot ! Je n'avais pas chômé pour être arrivée aussi haut. J'ai cracké les systèmes de protection les plus protégés au monde sans jamais me faire prendre. Certaines sociétés avaient une réelle dent contre moi et mettaient beaucoup de moyens pour me retrouver. Mais elles n'y étaient pour l'instant pas arrivées. Grâce à mon savoir-faire, mes nerfs d'acier et sans doute un peu de ma bonne étoile.

Le contrat avait suivi le processus habituel. HyperNet. Meta Serveur miroir. Connexions fantômes et chemins complexes. Plus je vieillissais, plus je devenais méfiante. Je connaissais la vieille règle qui régissait l'univers des pirates : *plus tu pirates, plus on te recherche...* En gros les ennemis se font de plus en plus nombreux et les chances que l'on remonte jusqu'à toi se multiplient. C'était comme cela et pas autrement et nombreux étaient mes « confrères » hacker qui avaient pris quelques années de bagné ou qu'on avait débauchés pour travailler dans une Corp. Pour moi, cela serait doute l'un des bagnes de la TransCorp, car plutôt crever que de travailler pour une Corp.

OK, je savais comment faire pour éviter tout cela : arrêter. Mais ça ma vieille, ce n'est pas demain la veille... T'as pas assez de blé pour te retirer définitivement. On dit souvent des pirates qu'ils sont des êtres solitaires et qu'avec l'âge ils deviennent paranoïaques. C'est sans doute vrai. On finissait par s'isoler et se méfier de tout le monde qui tentait de vous approcher. C'était la

rançon à payer. Mais malgré des années de pratique, je n'ai jamais ressenti de sensation plus excitante que celle du *ride*, partir dans les contrées de l'intelligence artificielle, vaincre toutes les sécurités et sauter toutes les barrières pour n'écrire qu'une seule chose : *je suis libre ! Et si vous voulez m'enlever cette liberté, alors vous n'avez qu'à m'attraper...*

Donc le process habituel. Mon contact m'avait donné un pseudo : Melvin. C'est comme cela qu'il voulait que je l'appelle. Je lui donnai un des miens pour simplifier notre communication : Trinity. J'en utilisais beaucoup d'autres afin de ne pas me faire trop facilement traquer. Des féminins - Raven, Mélusia, Gotika - mais aussi des masculins - Viper, Zodiac, Melchior,... pour ne pas indiquer la nature même de mon sexe. Moins l'on en savait, plus j'étais en sécurité. Comme à l'accoutumée, nous nous ne sommes pas vus et toute l'opération s'est faite via l'HyperNet. Le but du contrat était simple : modifier un nom dans une liste. En remplacer un par un autre. La cible était elle bien plus compliquée. Il s'agissait de Jack Flash Corp. La liste était celle des gagnants à un de ses concours pour participer à un bêta-test de VT appelé ***Good Vibrations***. Rien d'extraordinaire mais les défenses des Corps avaient la réputation d'être féroces et elles ont en plus le support de la HNP qui traque sans faille les pirates de mon genre. Les négociations furent difficiles et j'hésitai plusieurs fois à laisser tomber. Mais a priori ce Melvin était capable d'aligner une sacrée somme sur la table. Nous arrivâmes à nous mettre d'accord sur la somme de 30 000 crédols. La moitié avant et l'autre moitié, le travail fait. Le nom à modifier était celui de n'importe quel homme et je devais le remplacer par « *Gavin Pearce* ». Cela serait un jeu d'enfant à faire. Melvin m'avait donné un point d'entrée dans le système et il me fallut moins d'une heure pour faire sauter toutes les protections autour de la base de données. Le cryptage / décryptage des données ne fut non plus pas compliqué. OK, j'ai peut-être eu un peu de chance. Certains programmes de protection de la Corp étaient un peu faiblards mais je dois reconnaître que c'était un travail de parfaite professionnelle. Tout était normal jusqu'à ce que je voie apparaître le nom de Larry Knight. Là, j'avoue que j'ai été très surprise. Larry Knight, c'était LE créateur de Virtual Trip de la Jack Flash. Ses jeux étaient des succès planétaires. Il avait révolutionné le monde du VT. Alors que les précédents VT n'étaient que les prolongements des antiques jeux de rôle du XXème siècle avec des mondes persistants, Larry Knight avait inventé le VT en session. Le game était rapide et immersif. Le concept ultra compétitif : « *Tous perdants sauf le gagnant !* ». On faisait son uptrip dans le monde virtuel et on en sortait soit en gagnant, soit en le perdant. Mais on ne revenait jamais dans le monde virtuel comme l'on faisait dans les vieux games. Le plus fort du concept était que l'on ne devait découvrir la façon de gagner le jeu que durant le VT même. Chaque VT était donc unique ! Le succès fut foudroyant, reléguant les autres games au rang d'antiquités. Seule Antenna Research Corp réussit à résister à cette vague en développant elle-même des VT sur ce concept. Larry Knight était considéré comme un génie du monde virtuel. Qui plus est, Jack Flash Corp avait joué un grand coup marketing : le créateur de VT était inconnu du grand public. Il n'avait pas de visage, ne répondait à aucune interview etc. Il était un secret jalousement gardé. On disait même que Steeve MacLaren, le patron de la Jack Flash, ne l'avait jamais vu. Et tout cela permettait une grande attente au moment du lancement de ses VT. Et qui disait attente, disait explosion des ventes et des crédit-dollars... Je sortis de ma rêverie. OK ; je n'avais pas trop de temps à perdre. Je trouvai un nom dans la liste et je le modifiai. Exit Bruce Clayton. Tu étais devenu Gavin Pierce. C'était simple. Il me restait une trentaine de secondes pour apposer ma signature avant que les défenses du système ne me repèrent et lancent la chasse. La règle depuis

toujours chez les pirates est de signer son ride. Evidemment pour un contrat comme celui-là, je devais le faire discrètement. Si ma signature était trouvée trop facilement par Jack Flash Corp, il est possible qu'elle comprenne que la liste ait été modifiée. Et je doute que cela plaise à mon client qui ne voudra pas me payer les 15 000 crédits restants... J'agis vite et dans un coin de leur système, j'inscrivis cette phrase qui a fait depuis longtemps mon succès :

« *Si vos enfants sont heureux, c'est qu'ils sont irréels...* »

Et je signai *Bomber*. Une phrase datant de mon adolescence. Un voisin qui s'engueulait avec mes parents. Je n'ai jamais compris ce qu'il avait voulu dire. Sans doute qu'on passait trop de temps dans les mondes virtuels. Je ne sais. Mais j'avais été marquée... Mon nom de pirate est lui une vieille histoire. Triste histoire. J'avais commencé dès mon adolescence le hacking avec mon petit frère Douglas. Il était plus jeune de deux ans. Un soir que je n'étais pas là, il avait tenté de pirater Antenna Research Corp qui lançait en grande pompe son premier VT 3ème Gen *The Last Battle*. Mais il avait échoué. On se croyait invincible à l'époque. Mais personne ne l'est. C'est la principale leçon des hackers. Ne jamais se croire invulnérable. La HNP a débarqué dans l'appartement. On ne sut pas vraiment ce qui se passa. Est-ce que Douglas fut jeté par la fenêtre ou est-ce qu'il sauta tout seul ? Toujours est-il qu'on le retrouva douze étages plus bas. L'enquête conclut à un suicide. Je fis payer très cher aux membres de la HNP qui avait été présents ce soir-là. J'ai piraté de nombreux systèmes et certains comptes pour que quelques années plus tard, ils soient accusés de corruption et envoyés au bagne après la découverte de ces moutons noirs de la HNP. Mais je n'arrivai jamais à coincer le chef de l'expédition : un certain Luciano Montella. Selon des témoins qui me parlèrent sous couvert d'anonymat, c'est lui qui aurait balancé Douglas de la fenêtre. Impossible de retrouver sa trace. J'avais juste son nom. Soit ce mec n'existait pas. Soit il bénéficiait de protections que même une pirate aussi talentueuse que moi ne pouvait pas faire sauter. Pour rendre hommage à mon frère, j'ai pris le nom de Bomber. Du nom d'une vieille chanson de métal du siècle dernier qu'il n'arrêtait pas de chanter... I'm a bomber...a bomber... and I shoot to kill...

10 secondes. Ma vieille, qu'est-ce que tu rêves ! Repenser à ton enfance pendant un ride ! Bon sang ! Ce n'était pas sérieux. Cependant j'avais mécaniquement trouvé le bon spot système. J'y apposai donc ma signature. Elle ne serait pas retrouvée facilement.

9 secondes, je regardai à nouveau la liste...

*Nancy Miller*

8 secondes

*Rachel Paulemus*

7 secondes

*Melvin Sheen*

6 secondes

*Larry Knight*

5 secondes

*Luciano Montella*

Mon cœur s'arrêta de battre. Le nom de l'assassin de Douglas. Je... j'étais sous le choc. Je parcourus de nouveau la liste en un instant. Je n'avais pas rêvé, il y avait bien le nom de Luciano Montella. Je le croyais introuvable et je le retrouvais dans une liste de participants dans un VT. Mes mains tremblaient. Je relis les noms. C'était bien lui. Le flic de la HNP. La coïncidence ne pouvait pas être fortuite. Mon cœur reprit ses pulsations à la vitesse de la lumière...

3 secondes...

J'hésitai à la récupérer. Ce n'était sans doute pas prudent... J'allais me déconnecter mais quelque chose d'irrépressible me prit. Je ne pus m'empêcher de faire ce que mes confrères pirates auraient considéré comme la chose la plus idiote que j'aie jamais faite en 10 ans de hacking. Au nom « *Maria Blake* » j'ai remplacé par « *Miss Diamond* »... Mon nom usuel.

2 secondes

*Miss Diamond*

1 seconde

Quand la déconnexion fut effective, je mesurai pleinement l'énorme risque que je venais de prendre. Qu'est-ce qu'il m'avait pris ? Étais-je devenue folle ? J'avais apposé mon nom usuel dans le système où j'avais laissé ma signature de pirate. Que dis-je : LA signature du pirate que beaucoup rêvaient d'accrocher à leur tableau de chasse. Bomber. Il serait sans doute possible de faire lien. Sans aucun doute. Et de remonter jusqu'à moi. Le pirate que toute la HyperNetPolice recherchait depuis des années, qui a sa tête mise à prix à la bourse de TransCorp... le bagne en perspective. Je repris mon souffle. Mon cœur commençait à reprendre son rythme normal. Je rassemblai mes idées.

OK j'avais commis une imprudence qui peut être me coûterait des années dans les bagnes de TransCorp. Mais tel n'était pas mon destin. Je m'étais jurée de venger Douglas. Cela faisait des années que je cherchais ce Luciano Montella. Et là, son nom apparaissait comme par enchantement. C'était la première trace que j'obtenais de lui. Je n'allais pas la lâcher. Quel qu'en soit le prix ! J'en oubliai presque la présence de Larry Knight... Désormais j'allais mettre toute mon énergie à recueillir des informations sur ce VT. Il fallait que j'en sache plus. Car j'espérais bien y participer et voir la tête de ce salaud, récupérer des informations sur lui et m'en servir pour venger Douglas. Je ne pouvais décemment pas me reconnecter sur les systèmes de la Jack Flash. Bien trop dangereux. Je serais repérée en un instant. Non, il fallait passer par un moyen classique et me rapprocher du monde du VT pour en apprendre plus. J'y passai plusieurs soirées de suite. Il faut reconnaître que je n'y connaissais pas grand'chose. Je n'avais joué qu'une ou deux fois dans ma vie et j'avais détesté cela. Qui plus est, les pirates étaient assez mal vus dans le cercle des gamers, ils étaient perçus comme ceux qui altèrent les VT et qui polluent leurs beaux mondes virtuels avec leurs signatures ineptes. Pour les hackers, les gamers sont plutôt vus comme des moutons qui gobent tout ce que les Corps veulent bien leur donner à consommer. Ils ne voient pas que les VT ne sont que des produits qui font la richesse des Corps et qui permettent l'étendue de leurs pouvoirs sur le monde. Les gamers sont la masse qui ne se révolte jamais et qui fait que ce système pourri perdure...

Comme tout microcosme, le monde du VT a ses légendes. L'alter ego de Larry Knight chez les gamers s'appelle Pharaon. LE gamer ou LA gameuse. En fait, on n'en savait rien. Le nom du gamer parfois induisait en erreur sur son sexe. Celui qui se vante d'avoir passé plus de temps dans les mondes virtuels que dans le monde réel. Son taux de victoire est exceptionnel dans les VT en mode Duel et avoisine les 95%. Les rares fois où il perdait, il gagnait toujours la revanche. C'est de tradition de ne jamais refuser une revanche chez les gamers, celui qui fait cela s'exclut de lui-même de la communauté. Si ensuite vous gagnez aussi la revanche, vous pouvez dès lors décliner les invitations du perdant. J'avais entendu qu'il y a quelques années un gamer qui avait battu Pharaon ne voulut pas lui accorder la revanche. Plus personne ne voulut gamer avec lui et devant son ostracisme, il dut se raviser. Evidemment Pharaon gagna la revanche et l'écrabouilla

durant la belle... Une légende. Je me mis donc à rechercher sur l'HyperNet la trace de Pharaon. Il ne fut pas simple à loger mais presque rien n'était impossible pour moi qui connaissais tous les secrets du réseau. Je finis par avoir un rendez-vous pour une conversation sur un canal hypersécurisé. J'utilisai le pseudo de Trinity pour la conversation. Elle ressembla à quelque chose comme cela.

**Pharaon** : - *Hi Trinity*

**Trinity** : - *Hi Pharaon*

**Pharaon** : - *Il paraît que tu remues l'HyperNet pour me parler*

**Trinity** : - *Oui, cela fait quelques jours*

**Pharaon** : - *Vas-y, fais vite*

**Trinity** : - *Droit au but. Paraît que Jack Flash Corp organise un VT pour le dernier jeu de LK*

**Pharaon** : - *Et ?*

**Trinity** : - *Good Vibrations. Cela te dit quelque chose ?*

**Pharaon** : - *Jamais entendu parler*

Et la connexion fut brutalement interrompue. Vu la brièveté de notre conversation, je ne sais pas si cela était intentionnel de sa part ou s'il y avait eu un souci de sécurité. Toujours est-il que je n'étais pas bien avancée. Je cherchai à reprendre contact mais sans succès. Pharaon resta introuvable. Mes autres recherches dans les tréfonds underground de l'HyperNet furent toutes aussi vaines. Personne n'avait jamais entendu parler de ce bêta-test. Et certaines personnes m'accusèrent d'entretenir une fausse rumeur. OK, tout cela paraissait bien flou. Mais je n'avais pas rêvé. Le deuxième acompte de Melvin fut versé en temps et en heure sur un de mes multiples comptes écran. 15 000 crédits. OK, rien à dire. Client réglo. J'hésitai à essayer de le contacter pour en savoir plus mais je savais que je ne devais pas le faire. C'était contraire à toutes les règles de mon métier. Je travaillais au contrat et le client avait droit à sa confidentialité du moment qu'il payait. Si j'enfreignais cela, je risquais de me griller. Et il n'en était pas encore question...

Donc malgré des heures passées, rien, nada, pas une trace de ce foutu **Good Vibrations**. Pas de traces, jusqu'à ce que je reçoive un carton d'invitation dans ma old boîte aux lettres. Une vraie invitation à l'ancienne. Comme au vingtième siècle. Le texte était sans détour.

*«Miss Diamond est invitée à participer à la session du Virtual Trip **Good Vibrations** qui aura lieu au 234 High Street, le samedi 26 janvier 2042 à 19 heures précises.*

*Discrétion totale demandée. Vous ne devez communiquer l'existence de cette invitation à personne au risque de voir la session annulée et de ne plus jamais être conviée. »*

OK ; cette fois ma vieille, c'était tangible. Tu n'avais pas rêvé. Ce carton le prouvait. Il y avait sans doute quelque part une Maria Blake qui attendait le sien et qui ne le recevrait jamais. Désolée ma grande, mais je devais passer avant. Cette idée me fit sourire. Mais rapidement, je me rappelai les sales draps dans lesquels j'étais. Tout était confus. OK, j'allais me retrouver a priori dans la même pièce que Luciano Montella, que je cherchais depuis des années. L'assassin de mon frère. Si c'était le bon... si c'était lui. C'était lui ! Je le sentais... Mouais... On disait souvent dans le milieu que les pirates devaient se méfier de leurs intuitions et de leur instinct

qui souvent n'étaient que source de catastrophes. Il fallait avant tout raisonner...

Pourtant, j'avais bien du mal. Durant les quelques jours qui me séparaient de la date du VT, je gâmageai beaucoup. Me demandant si cela valait le coup. Si je ne me trompais pas. S'il ne valait pas mieux laisser ce Montella, là où il était. Et puis que fallait-il faire devant lui ? Je n'allais quand même pas le tuer froidement. Cela serait idiot. Il faudrait que je récupère des renseignements sur lui afin que je puisse le tracer et lui faire subir le même sort subtil que ses confrères. L'idéal était de récupérer une carte d'identification. Cela me permettrait de modifier des données personnelles. Sinon le bague... Cela n'allait pas être évident. Je tentais d'échafauder des plans, mais aucun ne me plaisait vraiment. J'allais devoir improviser... J'étais tellement focalisée sur ce flic que j'en oubliais presque la présence de Larry Knight...

Puis le jour fatidique arriva. Le 234 High Street était dans un vieux quartier délabré de la ville, un quartier dans laquelle la technologie n'avait pas pénétré et qui semblait être arc-bouté sur le siècle précédent. Drôle d'endroit pour un VT. Nul doute que Jack Flash Corp souhaitait la plus grande discrétion. Je décidai de me rendre en air-car dans le quartier. Elle pourrait m'être bien utile pour suivre Montella à la sortie du VT. Histoire de savoir où cette ordure vivait. High Street était très calme. Rares étaient les passants. Je garai l'air-car une centaine de mètres devant le 234. C'était une entrée d'immeuble comme toutes les autres autour. J'avais peine à croire que j'allais participer à un VT d'une multinationale comme Jack Flash Corp dans un tel bâtiment. Je m'avançai. Il semblait n'y avoir strictement personne. Je regardai autour. Dans la rue, c'était désert. J'avais comme un drôle de pressentiment. La situation me semblait extrêmement étrange. Cela ne collait pas. Il y avait un problème... Il y avait...

Et tout me parut évident ! C'était un piège, ma vieille ! Cela ne pouvait qu'être un piège ! On essayait de t'attirer là dedans ! T'étais rentrée dans le système de la Jack Flash comme dans du beurre ! Tu fus même surprise des faibles protections mises en place. C'était trop facile ! La liste avec Larry Knight ! Luciano Montella ! Evidemment ! C'était trop gros ! Trop énorme ! C'est comme si on voulait que je vienne et que j'assiste à ce *Good Vibrations*. Un piège... un vulgaire piège pour une pirate dont la capture était mise à prix, ma vieille ! 6 millions de crédits ! Cela valait le coup de monter un tel stratagème... Si j'y allais, je risquais de plonger pour des années... Toujours personne. Je commençai à reculer. J'allais fuir. Partir loin de cet endroit. De cette porte d'immeuble quelconque. J'allais pas me faire avoir... je n'allais pas me faire prendre... ma liberté... je n'allais pas...

OK. Je m'arrêtai et respirai un bon coup. Les pirates... Comment disait déjà la maxime ? Les pirates étaient les plus grands paranoïaques. Je me mis à penser à Douglas, à son visage, son sourire, son insouciance... I shoot to kill... And you know I always will... It's a bomber... a bomber...

OK. Il fallait que j'en aie le cœur net. Pour mon frère. Pour Douglas.  
J'entrai dans l'immeuble...